

Un grand-père tombé du ciel

Texte Yaël Hassan

Illustrations Marcelino Truong

Format poche 12,1 x 17,7 cm

n° 65 / 120 pages – 6,50 €

CF6541 2-203-15810-7

ROMANS
JUNIOR - COMME LA VIE

Résumé

« Tu as un père à New York et je ne le savais pas ! Mais tu me le cachais ou quoi ? »

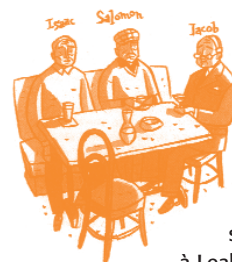
Papa est venu au secours de maman. – C’est une longue histoire, Leah, ce n’est pas facile à raconter... » C’est ainsi qu’Alex Katz débarque dans la vie de Leah, qui ignorait tout de ce lointain grand-père. Mais, protégeant farouchement ses secrets, le vieil homme se défend de l’amour que lui proposent les siens, affichant un caractère taciturne et peu conciliant. Mieux que ne peut le faire sa mère, Leah parvient à briser la glace et à nouer une relation confiante avec lui. Elle découvre peu à peu le passé qui torture son grand-père depuis des années : les pogroms en Pologne, la déportation à Auschwitz, la mort d’une première femme et d’une petite fille, l’incapacité de mettre des mots sur sa souffrance...

PISTES PÉDAGOGIQUES

Ce premier roman de Yaël Hassan a reçu, en 1996, le prix du roman Jeunesse du ministère de la Jeunesse et des Sports. C’est une très belle histoire qui nous conduit vers l’Histoire. Plusieurs entrées dans le roman sont envisageables selon la maturité de la classe.

1 « Un grand-père tombé du ciel »

Le titre de ce roman est déjà un **interrogation**. Leah n’a d’autre famille que ses parents. Sans éprouver un manque douloureux, elle aimerait bien avoir au moins des grands-parents. Que représente pour elle la famille (ex. p. 9-10, 17-19) ? Quelle **image** se fait-elle d’un grand-père ? En quoi le **désir** de Leah va-t-il conditionner toute la suite du roman ? Quels sens peut prendre l’expression « *tombé du ciel* » avant puis après la lecture ?



On montrera aussi aux élèves le **rôle** et la **présence des parents** de Leah dans cette histoire. Ils ne veulent ni s’approprier, ni révéler à Leah ce que son grand-père a à lui dire (p. 36, 41). Par leur complicité, leur confiance, leur discrétion, ils favorisent chez leur fille une relation directe aux autres et à la réalité (le grand-père, mais aussi Samuel ou Tsiporah).



POINTS FORTS

- Séparation, attachement, souffrance, mémoire..., des thèmes forts traités avec beaucoup de sensibilité.
- Un récit touchant permettant d’aborder la shoah avec un regard d’enfant.
- Une histoire très accessible où les jeunes lecteurs pourront s’identifier au personnage central : Leah, une petite fille de 10 ans.

2 « S'il avait accepté de partager sa peine »

Alex Katz n'est pas le grand-père qu'attendait Leah (chap. 4). Les étapes de leur rencontre sont longues et difficiles. Indifférence, disputes (p. 32-36), entente silencieuse, main serrée (p. 38), colère du grand-père contre la société, contre Dieu (p. 48-57), questionnement (p. 58-61)... précèdent les confidences tant attendues (chap. 11).

Ce sont la **curiosité**, le désir de comprendre, mais aussi la détermination de Leah à aimer son grand-père tel qu'il est, qui déclenchent la relation et forcent la réciprocité. « Cette *pitite* est *ine questionneuse*, *ine* véritable inspecteur de police ! » (p. 68)

Une fois le secret révélé, le **dialogue** ne finit plus. **La parole libère et dénoue**, ce que pressent et exprime l'insatiable Leah à plusieurs reprises (p. 26, 32, 36, 38, 45, 59, 75-81, 85). « *S'il avait accepté de partager sa peine, je suis persuadée qu'il en aurait beaucoup moins souffert.* » (p. 62)



« S'il avait décidé de ne jamais parler à quiconque de ce qu'il avait vécu, il ne se passait de jour sans qu'il y pensât. Tout ce qui lui restait d'elles, c'était cette photo prise avant la guerre, au temps où ils étaient heureux. Il devint renfermé et taciturne.

Il savait bien que son entourage en souffrait, mais c'était plus fort que lui. C'était ça, l'histoire de mon grand-père. C'était ça, le secret qu'il refusait de partager. C'était son histoire et celle de millions d'autres durant cette Deuxième Guerre mondiale. Une histoire dont il portait encore les meurtrissures. Une histoire gravée à l'encre bleue sur son bras.»

3 Une approche sensible de l'histoire

La vérité que découvre Leah est terrifiante. Il existe une autre Leah dans le cœur et dans la vie de son grand-père : sa première fille assassinée avec sa mère à Auschwitz. Cette vérité explique le silence de son grand-père, éclaire son comportement si méfiant. Elle est toutefois d'une telle violence que Leah n'en reste pas là, elle veut **comprendre, se souvenir, aider** le vieil homme à **raconter et transmettre** son histoire.

On pourra montrer aux élèves la découverte du **drame à la fois personnel et historique** qui se reconstitue comme un « **puzzle** », par « **bribes** » (p. 42, 57). Cette approche progressive les aidera

à porter un nouveau **regard sur la déportation, l'holocauste** ainsi que sur la **religion juive** : découverte du matricule sur les bras de Tsiporah et d'Alex (p. 68, 72), origines du yiddisch (p. 46, 73, 94), rites et fêtes (chap. 8, 11 à 14). On s'arrêtera aussi sur la notion mise en exergue dans le roman (p. 103, 104, 113) du « **devoir de mémoire** ». On pourra leur citer ces propos de Yaël Hassan (*Lire c'est grandir* n° 25) : « *Quand je me rends dans les écoles pour parler avec les enfants, la question qui revient le plus souvent est : pourquoi ? Comment une chose pareille a-t-elle été possible ? Quand ils me posent cette question, je sais que c'est gagné, qu'ils ont compris.* »



4 Le cadeau de l'écriture

Leah redonne à son grand-père le goût de la parole. Il lui offre celui de l'écriture... Le roman débute et s'achève par les pages du journal intime de Leah. Quelles sont les fonctions de ce journal dans le récit (p. 7-8, 43-44, 88, 103-104, 112-114) : faire vivre le passé, voir clair en soi-même... ou finalement réaffirmer la victoire de l'amour ?